

NOUVELLES DE LA HAVANE

La demande des Etats-Unis pour les principales marques de La Havane a été assez bonne. Cependant, il n'y a pas de nouvelles de la Grande-Bretagne, quoique pour les conditions de l'armée, il y ait encore quelques envois en route pour le compte du gouvernement, et il en résulte que les officiers soient enclins à payer de bons prix pour de bons cigares. Le navire faisant la malle espagnole, parti de La Havane le 20 mai, a pris une grosse quantité de cigares, de même que le steamer français Vénézuéla. Mais à l'heure présente, La Havane compte principalement sur les nouvelles commandes des petits pays pour entretenir l'activité des manufactures.

Depuis que les pluies sont tombées à La Havane, le temps a tourné au froid. Un fort vent du Nord a soufflé en tempête avec une petite pluie froide, mais sous une température trop froide, l'humidité n'a pas été suffisante pour encourager les vegueros à continuer le nouage de leur récolte de tabac. C'est là un nouveau handicap pour le marché du tabac, mais tant que les manufacturiers américains verront l'avenir incertain et ne connaîtront pas les nouvelles taxes qui affecteront leur commerce, ils porteront beaucoup moins d'intérêt à l'achat de la feuille.

Le marché de la feuille à La Havane a été excessivement calme comme l'indiquent les ventes extrêmement réduites dont il est fait rapport pour la première quinzaine de mai. La nouvelle feuille Partido qui a été vendue dernièrement consistait en un lot de toutes classes et fut prise rapidement par un acheteur pour un manufacturier de Tampa, sauf pour ce qui est des sortes d'enveloppes de belle qualité qui furent prises par une manufacture de La Havane. En Vuelta Abajo, seulement les livres de pie et hojas de semillas (les petites feuilles recueillies des plants laissés debout dans les champs pour besoins de semence), furent vendus aux manufacturiers locaux de cigarettes. Les autres balles vendues consistaient en tabac de la récolte 1916. Les prix sont plus ou moins normaux, quoique les détenteurs demandent des prix fermes pour ce qui reste de la récolte de l'an passé. Les prix pratiqués pour la nouvelle feuille furent satisfaisants tant pour l'acheteur que pour le vendeur.

Les ventes pendant la première quinzaine de mai ne s'élevèrent qu'à 1.300 balles, divisées comme suit: Vuelta Abajo, 345 balles; Partido, 212 balles et Remedios, 743 balles. Les acheteurs furent: les Américains, 540 balles; les acheteurs pour l'Amérique du Sud, 300 balles, et les manufacturiers locaux de cigares et cigarettes, 460 balles.

Les réceptions de tabac en feuilles de la campagne pour les deux premières semaines de mai furent:

| | |
|-----------------------------|---------------|
| Vuelta Abajo | 4.207 balles |
| Semi Vuelta | 262 balles |
| Partido | |
| Remedios | 667 balles |
| <hr/> | |
| Total | 5.136 balles |
| Depuis le 1er janvier 1917: | |
| Vuelta Abajo | 15.636 balles |
| Semi Vuelta | 1.214 balles |
| Partido | 2 balles |
| Remedios | 24.490 balles |
| <hr/> | |
| Total | 41.342 balles |

Les exportations par steamer Havana s'élevaient à 348 caisses, contenant 1,411,785 cigares, qui furent consignés aux pays suivants: Etats-Unis, 839,000; Grande-Bretagne, 211,000; Argentine, 179,935; Canada, 59,075; Danemark, 46,125; France, 27,000; Egypte, 22,500; Suisse, 14,000; Australie, 10,200; Colombie, 2,250 cigares.

Les exportations par steamer Saratoga atteignaient un total de 323 caisses, avec 1,255,295 cigares, consignés aux pays suivants: Etats-Unis, 577,395; Grande-Bretagne, 243,200; Canada, 81,000; Uruguay, 73,550; Afrique anglaise, 51,800; Australie, 47,050; Nouvelle-Zélande, 26,000; Argentine, 22,650; France, 22,000; Brésil, 6,500; Portugal, 4,100 cigares.

Les exportations par steamer Saratoga atteignaient pendant la première quinzaine de mai s'élevèrent à 9,258 balles, qui furent distribuées aux pays suivants: Etats-Unis, 8,073; Canada, 431; Angleterre, 54; Mexique, 50; Argentine, 440 et Uruguay, 190 balles.

OPPOSES AU MONOPOLE

W. William-P. Kent, le consul américain à Berne, a fait rapport que par suite des lourds intérêts à payer sur les emprunts que le gouvernement suisse a négocié pour rencontrer les frais de la mobilisation et l'entretien de l'armée pendant la présente guerre européenne et en conséquence de la réduction du revenu, du fait de la diminution des importations, le gouvernement se trouvait en présence d'un budget déficitaire.

Pour répondre à ces besoins, des taxes ont été imposées sur les profits de guerre, sur les propriétés et sur les entrées. Malgré cela, il subsiste un déficit d'environ 46.000.000 de francs (\$8.878.000), et on propose à présent, d'apposer des timbres de guerre sur les traites, les obligations et autres documents et de faire une nouvelle extension de la taxe d'accise sur la manufacture et la vente des breuvages alcooliques.

La proposition la plus discutée, cependant, est l'établissement projeté du monopole du tabac par le gouvernement. On admet que cette mesure ferait plus que produire les ressources nécessaires, mais maintes objections surgissent contre ce monopole.

Ce projet rencontre l'opposition formidable de l'Association des manufacturiers suisses de tabac, de l'association des producteurs de tabacs, aussi bien que de l'association des marchands-détaillants suisses. Il est probable que la plus forte opposition à l'établissement du monopole proposé viendra encore de l'association des fermiers.

LES CIGARETTES AU DANEMARK

Pendant 1916, il y eut, au Danemark, 18 maisons engagées dans la manufacture des cigarettes, et la production s'éleva à 596.000.000 de cigarettes, contre 445.000.000, en 1915. Il fut aussi importé pour consommation domestique, 74.000.000 de cigarettes, contre 86.000.000 en 1915. On estime la consommation pour 1916, à 567.000.000. Quelques exportations furent faites.

Environ 91 pour 100 de la fabrication s'est vendue à \$0.004, tandis que la plupart des cigarettes importées se sont vendues \$0.015 et plus.

Presque tout le tabac employé était importé, le tabac domestique ne représentant que 6.000 livres, contre 46.000 livres de tabac importé.